

VOTE PROTESTATAIRE OU IDEOLOGIQUE ?

Les déterminants des choix électoraux au 26 mai 2019
Note sur base des données du projet EoS RepResent¹

<i>KU Leuven</i>	<i>ULB</i>	<i>VUB</i>
Ine Goovaerts Anna Kern Sofie Marien Lisa van Dijk	Emilie van Haute ²	Kris Deschouwer ³

En comparaison des élections de 2014, le scrutin de 2019 a mis en exergue des mouvements substantiels dans les préférences partisans en Flandre et en Wallonie⁴. En Flandre, les partis traditionnels ont perdu des sièges, alors que la droite radicale du Vlaams Belang (VB) et la gauche radicale du PVDA en ont gagné. En Wallonie, on a assisté à la même sanction des partis traditionnels, avec la gauche radicale du PTB (et Ecolo) qui sont ressortis à la hausse. Ces partis (VB et PTB-PVDA) ont perdu moins d'électeurs de 2014 que les autres partis, mais sont surtout parvenus à gagner des électeurs en 2019. Le VB a gagné des électeurs de la N-VA, et dans une moindre mesure du CD&V et de l'Open VLD. Le PVDA en Flandre a gagné des électeurs du sp.a, de Groen, et dans une moindre mesure de la N-VA ; le PTB en Wallonie a principalement gagné des électeurs au PS et dans une moindre mesure à Ecolo. Quels ont été les ressorts de ces mouvements ?

On sait qu'après une décennie de stabilité⁵, le niveau de confiance dans la politique a décliné entre 2009 et 2019 en Flandre et en Wallonie. En particulier, la confiance dans les partis politiques et dans les hommes et femmes politiques a diminué d'environ un point sur une échelle qui en compte 11 (0-10). Même la confiance dans les institutions comme le parlement fédéral est à la baisse, avec une chute plus marquée en Wallonie qui peut être liée à la composition de la majorité au niveau fédéral, minoritaire dans le groupe francophone.

¹ RepResent est un consortium de politologues issus de cinq universités belges. Il est coordonné par Stefaan Walgrave et Jonas Lefevere (UA). Les partenaires du consortium sont Sofie Marien (KULeuven), Karen Celis et Kris Deschouwer (VUB), Virginie van Ingelgom et Benoît Rihoux (UCLouvain), Emilie Van Haute et Jean-Benoit Pilet (ULB). RepResent est un projet EOS financé par le FWO et le FNRS.

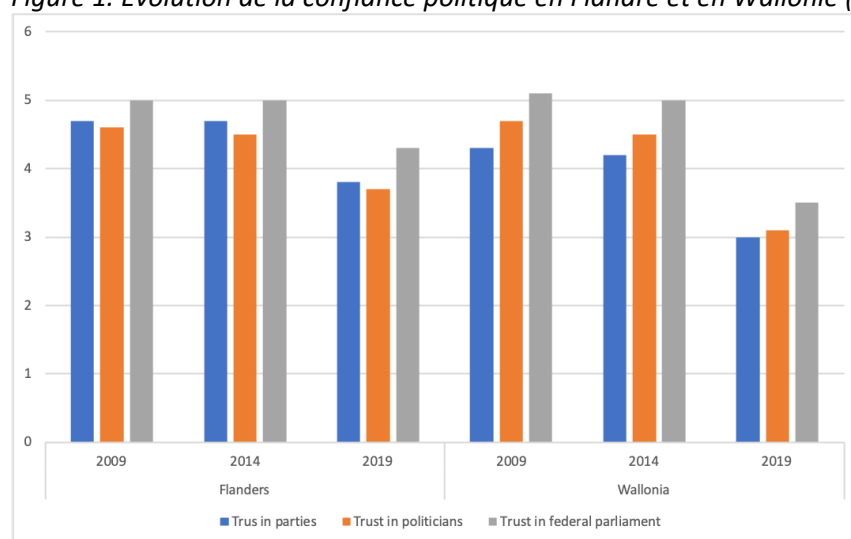
² Contact pour les médias francophones.

³ Contact pour les médias néerlandophones : Kris Deschouwer.

⁴ Voir note RepResent 'Transfert de voix entre 2014 et 2019 et pendant la campagne électorale'.

⁵ Deschouwer et al (2010), *Les voix du peuple. Le comportement électoral au scrutin du 10 juin 2009, Bruxelles*, Editions de l'Université de Bruxelles, p. 109.

Figure 1. Évolution de la confiance politique en Flandre et en Wallonie (échelle 0-10) – 2009-2019



On sait également que la confiance a un effet important sur les comportements électoraux. Dès lors, cette note analyse en profondeur les déterminants des choix électoraux en 2019. Les partis ressortis vainqueurs ont-ils capté ces électeurs en manque de confiance, comme cela a souvent été pointé par les médias ou les autres partis ? Quel a été le rôle du ressentiment envers la politique et les hommes et femmes politiques dans l'orientation des comportements électoraux le 26 mai 2019, en comparaison des scrutins précédents ? Ces élections ont-elles été principalement déterminées par un vote protestataire, ou les idées et politiques ont-elles également joué un rôle ? Peut-on interpréter les résultats comme une sanction des partis au pouvoir et de leur politique ?

Cette note vise à répondre à ces questions. Nous débutons par une analyse du rôle de la (faible) confiance politique et son impact sur les choix électoraux, dans une perspective longitudinale (2009-2019). Nous mettons en évidence qu'en Flandre, le VB a été le parti obtenant le plus large soutien parmi les électeurs avec un faible niveau de confiance, alors qu'en 2014 c'était la N-VA qui était la plus populaire dans ce segment de l'électorat. En Wallonie, les électeurs à faible niveau de confiance se tournaient vers des partis traditionnels en 2014, alors qu'en 2019 le PTB est le parti le plus populaire parmi ce segment de l'électorat. Nous proposons ensuite un profil des électors des différents partis, avec une attention particulière pour le VB et le PTB-PVDA, afin de mettre en lumière si des différences existent entre les électeurs de ces partis et ceux des autres partis sur plusieurs dimensions complémentaires. Plus spécifiquement, nous nous focalisons sur (1) les attitudes envers la politique, (2) les positionnements sur les valeurs, et (3) les enjeux saillants pour les électeurs. Enfin, nous analysons le poids de chacune de ces dimensions dans le choix des électeurs.

Les résultats présentés ici sont basés sur des données non pondérées. Cependant, des tests complémentaires ont été réalisés sur base des données pondérées à partir des résultats des votes en 2019, 2014, et 2009 (voir annexe). Même si la majorité des tendances discutées dans cette note restent stables après pondération des données, certains résultats divergents. Dans cette note, nous indiquons systématiquement lorsque c'est le cas, et ces résultats doivent dès lors être interprétés avec prudence. Cette note est basée sur le vote pour les élections régionales en 2019, afin de permettre une comparaison longitudinale 2009-2019 (les élections régionales de 2009 étant découplées des autres scrutins). Nous rapportons les résultats pour les partis ayant obtenu au moins un siège au parlement fédéral en 2019 et pour lesquels nous avons un nombre suffisant de répondants pour mener des analyses. Cela nous amène à devoir exclure les électeurs de certains partis, ainsi que ceux

ne se souvenant plus de leur vote (et, pour les analyses bivariées sur les profils, les répondants ayant voté blanc/nul ou n'ayant pas été voter).

Faible confiance politique et choix électoral. Une perspective longitudinale (2009-2019)

Nous analysons la relation entre comportement électoral et (manque de) confiance politique sur le temps long. Nous définissons les électeurs à faible niveau de confiance comme étant le tiers de répondants de nos échantillons sur les différentes années se positionnant sur les scores les plus faibles en matière de confiance politique⁶.

Les tableaux 1.a et 1.b identifient vers quels partis les électeurs à faible niveau de confiance se sont tournés lors des trois derniers scrutins régionaux. En Flandre, on constate une évolution claire. En 2009, les électeurs à faible niveau de confiance ont majoritairement choisi le CD&V et la N-VA, et dans une moindre mesure le VB, sp.a et la LDD. En 2014, les électeurs à faible niveau de confiance se sont massivement tournés vers la N-VA. Cependant, en 2019, les électeurs à faible niveau de confiance ont opté pour le VB. La N-VA a clairement perdu son statut de leader du vote protestataire, bien qu'elle soit toujours le second choix parmi cette catégorie d'électeurs. De manière intéressante, en 2019, le sp.a arrive troisième et le PVDA seulement quatrième parmi ces électeurs.

[Notons qu'en 2009, le VB était clairement le parti le plus populaire parmi les électeurs à faible niveau de confiance si l'on considère les données pondérées par le choix de vote].

Table 1.a. Préférence électorale selon le niveau de confiance, en % - Flandre (2009-2019)

Préférence électorale	Confiance politique								
	2019			2014			2009		
	Faible	Modéré	Elevé	Faible	Modéré	Elevé	Faible	Modéré	Elevé
CD&V	6,9	10,8	14,0	13,1	19,2	25,0	21,9	34,3	32,4
Groen	5,9	11,0	10,5	6,9	9,8	12,9	5,8	4,4	7,3
N-VA	16,9	31,9	33,3	44,5	38,7	24,6	20,7	17,9	15,0
Open VLD	4,2	10,0	11,2	10,2	12,8	15,8	10,3	10,4	17,8
PVDA	11,9	6,7	4,5	4,1	2,6	0,7	0,4	1,3	0,0
sp,a	12,6	12,1	9,5	11,4	12,3	15,8	12,4	15,7	19,5
VB	37,4	15,8	15,0	5,7	3,0	2,6	13,6	8,5	2,4
LDD				0,8	0,0	0,7	10,7	4,1	3,8
SLP							0,8	0,9	1,1
Blanc/nul	4,2	1,7	2,1	3,3	1,7	1,8	3,3	2,5	0,7

N= 1.844 en 2019, 752 en 2014 et 847 en 2009.

⁶ L'échelle de confiance politique est un index cumulative composé à partir de la confiance des répondants dans les partis politiques, le parlement fédéral, et les hommes et les femmes politiques ($\alpha = 0.937$ en 2019).

En Wallonie, l'évolution dans le temps met également en exergue des changements. En 2009, Ecolo arrivait premier parmi les électeurs à faible niveau de confiance, suivi du MR et du PS. En 2014, le top trois des électeurs à faible niveau de confiance en termes de choix électoral était MR, PS et cdH. Les partis existants en Wallonie étaient en mesure de capter le vote des électeurs à faible niveau de confiance et de contenir une offre électorale alternative. En 2019, ce n'est plus le cas. Le PTB a clairement séduit les électeurs à faible niveau de confiance. Néanmoins, le PS reste leur second choix, et Ecolo le troisième. Il est aussi intéressant de noter la large proportion d'électeurs à faible niveau de confiance qui se sont tournés vers un vote blanc ou nul en 2019. Ceci, couplé au succès du PTB parmi ces électeurs, constitue un signal pour les partis établis qu'ils sont de moins en moins en mesure de convaincre les électeurs à faible niveau de confiance. [A noter qu'en 2009, le PS était le parti le plus Populaire parmi les électeurs à faible niveau de confiance quand on considère les données pondérées par le choix de vote. Le PS est suivi du MR et d'Ecolo. Toujours sur base des données pondérées, en 2014 le top trois de choix de partis pour les électeurs à faible niveau de confiance était le MR, le PS et le PTB].

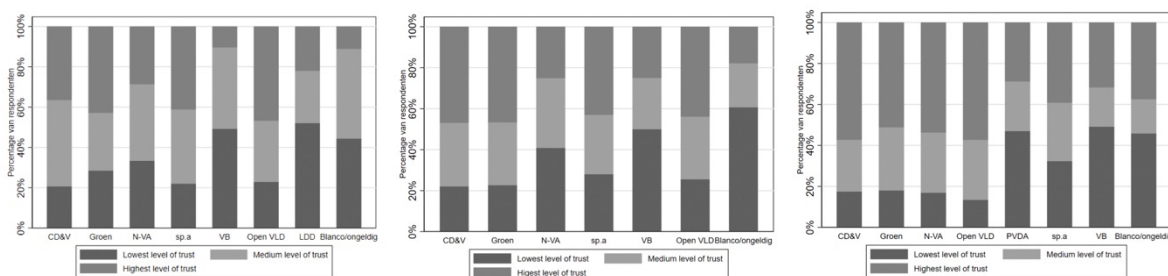
Table 1.b. Préférence électorale selon le niveau de confiance, en % - Wallonie (2009-2019)

Préférence électorale	Confiance politique								
	2019			2014			2009		
	Faible	Modéré	Elevé	Faible	Modéré	Elevé	Faible	Modéré	Elevé
CDH	5,8	7,9	11,9	17,8	19,1	21,5	12,2	16,4	19,3
Défi	7,5	5,5	4,6	-	-	-	-	-	-
Ecolo	14,9	22,6	15,5	9,1	11,3	13,2	32,2	27,0	22,4
MR	9,5	20,5	29,1	29,8	25,0	20,6	24,3	24,3	18,4
PP	7,5	3,7	1,9	6,3	4,2	3,2	-	-	-
PS	17,5	24,0	25,7	19,7	31,5	38,8	23,8	28,3	38,6
PTB	26,8	11,8	7,8	10,1	6,6	2,3	0,0	0,4	0,9
FDF	-	-	-	2,9	1,2	0,5	-	-	-
FN	-	-	-	-	-	-	1,9	0,9	0,0
Blanc/nul	10,4	4,0	3,4	4,3	1,2	0,00	5,6	2,7	0,4

N= 1.243 pour 2019, 595 pour 2014 et 668 pour 2009.

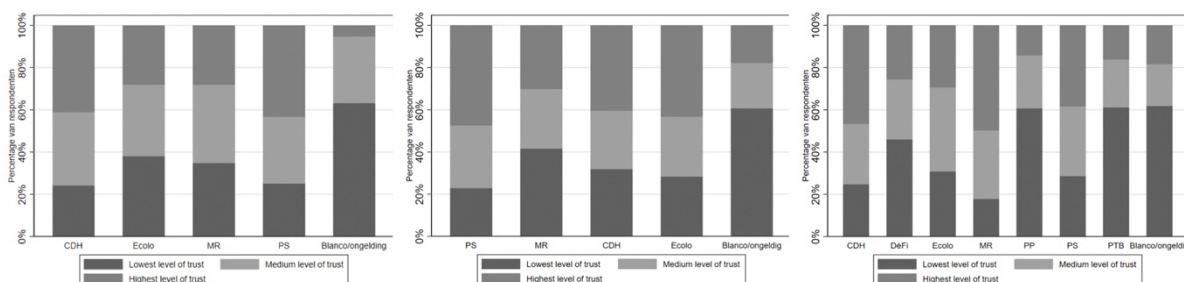
Il est également possible de renverser l'analyse et de se pencher sur la composition de l'électorat de chaque parti et de voir quelle proportion d'électeurs à faible niveau de confiance chaque parti attire à travers le temps. En Flandre, le CD&V, Groen, la N-VA et l'Open VLD tendent à avoir une plus haute proportion d'électeurs à niveaux de confiance plus élevés en 2019 que lors des scrutins précédents (Figure 2.a). Le VB attire environ la même proportion d'électeurs à faible niveau de confiance, mais parvient à attirer davantage d'électeurs à niveau de confiance élevé en 2019. La Figure 2.a confirme également que la N-VA attirait une proportion moindre d'électeurs à faible niveau de confiance en 2019 comparé aux scrutins précédents. De manière générale, le VB, le PVDA et l'alternative vote blanc/nul présentent des similitudes dans la composition de leur électorat. Le sp.a est assez constant à travers le temps en termes de composition de son électorat sur base de la confiance politique.

Figure 2.a Confiance politique selon le choix de vote, en % - Flandre (2009-2019)



En Wallonie, le cdH, Ecolo et le MR présentent une plus forte proportion d'électeurs à niveaux de confiance plus élevés dans leur électorat de 2019 en comparaison des scrutins précédents (Figure 2.b). il s'agit d'une tendance similaire à celle observée en Flandre. De manière générale, le PTB et l'alternative vote blanc/nul présentent des similitudes dans la composition de leur électorat. A nouveau, il s'agit d'une tendance proche de celle observée en Flandre, à l'exception de la droite radicale. Le PS attire plus d'électeurs à faible niveau de confiance en 2019 en comparaison des scrutins précédents.

Figure 2.b Confiance politique selon le choix de vote, en % - Wallonie (2009-2019)



De manière générale, les partis établis ont vu leur électorat se resserrer sur les électeurs à niveaux de confiance plus élevés, à l'exception des partis socialistes dans les deux régions. On observe également que la composition des électorats du VB, PTB-PVDA et des votes blanc/nul est proche, avec une forte proportion d'électeur à faible niveau de confiance. Cependant, ce n'est pas toute l'histoire : ces partis attirent également des électeurs à niveaux de confiance plus élevés. En particulier, le VB a accru la part de ces électeurs dans son électorat total à travers le temps.

Le profil des électorats des partis en 2019

Attitudes envers la politique et la démocratie

Les électorats des partis diffèrent quant à leurs attitudes envers la politique et la démocratie. Les Tableaux 2.a et 2.b présentent les scores moyens des électorats des partis sur cinq dimensions : la confiance politique (sur base du même index cumulatif de confiance dans les partis, le parlement fédéral et les hommes et les femmes politiques que dans la section précédente), l'intérêt pour la politique, la satisfaction avec la démocratie et avec le gouvernement régional, et deux échelles d'émotions envers la politique, l'une négative et l'autre positive.

Nous présentons la position moyenne de chaque électorat sur ces cinq dimensions. Nous présentons également le résultat de tests ANOVA afin d'indiquer s'il existe une différence statistiquement significative entre les différents électorats (valeur p, considérée comme significative si inférieure à 0.05) et l'ampleur de ces différences globales (valeur F)⁷. Toutes les échelles à l'exception de celle relative à la satisfaction avec la démocratie sont des échelles allant de 0 à 10, où 0 correspond à la valeur la plus basse (confiance, intérêt, etc.) et 10, la plus haute. La mesure de satisfaction avec la démocratie est basée sur une échelle allant de 1 à 5, inversée afin que les scores les plus élevés signifie une plus grande satisfaction. Les deux échelles d'émotions envers la politique sont basées sur les positions des répondants sur 8 émotions qui leur ont été soumises, synthétisées en deux échelles sur base d'une analyse factorielle : une échelle d'émotions négatives (colère, angoisse, frustration et peur ; $\alpha = 0.851$) et une échelle d'émotions positives (espoir, soulagement, joie, satisfaction ; $\alpha = 0.920$).

Sur le plan de la confiance, comme déjà mentionné, les électeurs du VB et du PVDA présentent un niveau moyen de confiance plus faible que les autres partis, à l'exception du sp.a qui ne diffère pas de manière significative du PVDA. Les électeurs du CD&V, Groen, N-VA et Open VLD ne diffèrent pas de manière significative entre eux sur cette dimension.

Sur le plan de l'intérêt pour la politique, le VB attire les électeurs avec le plus faible niveau moyen d'intérêt, alors que la N-VA attire ceux avec le niveau moyen le plus élevé. Il est également intéressant de noter que les électorats du PVDA et du VB diffèrent fortement sur cette dimension, avec l'électorat du PVDA présentant un score moyen nettement plus élevé [*A noter que cette différence entre PVDA et VB se réduit lorsque l'on considère les données pondérées par le choix de vote*].

L'analyse diffère sur la troisième dimension, la satisfaction avec la démocratie. En la matière, les électeurs du VB sont les moins satisfaits, mais tant le VB que le PVDA diffèrent des autres partis.

En termes de satisfaction avec les politiques menées par le gouvernement flamand, les électeurs du VB, PVDA et sp.a diffèrent des autres partis. Il y a un effet clair d'antagonisme entre partis de gouvernement et d'opposition, mais il faut néanmoins noter que les électeurs du PVDA sont les moins satisfaits, nettement moins que les électeurs de Groen qui ne participait pas non plus à la coalition au niveau régional [*A noter que Groen ne diffère pas de manière significative du VB et du sp.a sur base des données pondérées par le choix de vote, les électeurs de Groen étant eux aussi moins satisfaits des politiques du gouvernement flamand que les électeurs des partis du gouvernement*].

Sur le plan des émotions négatives envers la politique, les électeurs du VB diffèrent significativement des électeurs de tous les autres partis, avec un niveau de négativité moyen plus élevé. Les électeurs du PVDA diffèrent également de tous les autres partis à l'exception du sp.a [*A noter que les électeurs du VB ne diffèrent pas de manière significative de ceux du PVDA et du sp.a sur base des données pondérées par le choix de vote. Les électeurs du VB obtiennent toujours le score moyen le plus élevé, mais la différence devient non significative*]. On observe l'image inversée sur l'échelle des émotions positives, avec les électeurs du VB les moins positifs, et présentant une différence significative avec tous les autres partis sauf le PVDA et le sp.a.

De manière générale, les électeurs du PVDA et du VB diffèrent des électeurs des autres partis. Ils partagent des attitudes similaires envers la politique : faible confiance et satisfaction, émotions négatives, et faible satisfaction envers les politiques menées par le gouvernement régional. Cependant, ces deux électorats ne sont pas pour autant interchangeables. Les électeurs du PVDA sont systématiquement un peu moins critiques, et en moyenne plus intéressés par la politique et moins

⁷ A noter que nous avons également réalisé des tests post hoc Tuckey afin d'estimer les différences entre chaque électorat pris séparément.

satisfaits de la politique du gouvernement régional que les électeurs du VB. A noter que les électeurs du sp.a sont eux aussi moins satisfaits que ceux des autres partis traditionnels, et ne diffèrent pas des électeurs du PVDA ou du VB sur plusieurs dimensions.

Table 2.a Attitudes envers la politique des électors des partis – Flandre 2019

	Confiance (0-10)	Intérêt politique (0-10)	Satisfaction avec la démocratie (1-5)	Satisfaction avec les politiques du gvt régional (0-10)	Émotions négatives envers la politique (0-10)	Émotions positives envers la politique (0-10)
CD&V	4,6	6,3	3,3	5,9	5,0	4,4
Groen	4,6	6,3	3,2	4,9	5,1	3,9
N-VA	4,6	6,5	3,0	6,4	5,2	4,1
Open VLD	4,7	5,7	3,2	5,5	5,0	4,4
PVDA	3,0	6,4	2,6	3,7	6,0	3,0
sp.a	3,7	5,9	2,9	4,3	6,0	3,2
VB	2,9	5,6	2,3	4,2	6,6	2,9
ANOVA	F = 22.457 p=.000	F = 14.355 p=.000	F = 26.076 P=.000	F=36.269 P=.000	F=16.930 P=.000	F=15.268 P=.000

A l'inverse du PVDA en Flandre, les électeurs du PTB en Wallonie présentent un faible niveau moyen d'intérêt pour la politique, significativement plus faible que ceux du MR et du cdH, mais pas du PS [A noter que sur base des données pondérées par le choix de vote, DéFI et le PS obtiennent des scores moyens plus bas en termes d'intérêt politique]. Les électeurs du PTB présentent également des niveaux moyens de satisfaction avec la démocratie et de confiance politique très bas. Ils obtiennent par ailleurs les scores moyens les plus élevés en termes d'émotions négatives envers la politique [niveaux encore plus élevés sur base des données pondérées], et des scores moyens faibles en termes de satisfaction avec les politiques menées par le gouvernement wallon. Sur toutes ces dimensions, leurs positions plus radicales situent les électeurs du PTB plus proche des électeurs du VB que du PVDA en Flandre.

Il est également intéressant de pointer les positions des électeurs de DéFI en Wallonie sur ces dimensions. Ces derniers présentent des attitudes assez négatives envers la politique et se situent souvent entre la position des électeurs du PTB et celle des partis traditionnels [A noter que sur base des données pondérées par le choix de vote, les électeurs DéFI obtiennent un score moyen plus bas sur l'échelle d'émotions négatives]. Il faut néanmoins garder à l'esprit que le statut du parti en Wallonie diffère fortement de son statut à Bruxelles. En Wallonie, il s'agit d'un nouveau parti en recherche d'affirmation. Son statut de nouveau venu le rend pour partie attractif à un électorat proche de celui du PTB en termes d'attitudes envers la démocratie et la politique.

Pour ce qui est des partis traditionnels, le MR et le cdH tendent à capitaliser sur un électorat globalement moins aliéné envers la politique ; ils sont suivis par Ecolo. L'électorat du PS se situe à un niveau intermédiaire, et plus proche de celui du PTB pour ce qui a trait à l'intérêt politique et aux émotions.

Tableau 2.b Attitudes envers la politique des électorats des partis – Wallonie 2019

	Confiance (0-10)	Intérêt politique (0-10)	Satisfaction avec la démocratie (1-5)	Satisfaction avec les politiques du gvt régional (0-10)	Émotions négatives envers la politique (0-10)	Émotions positives envers la politique (0-10)
cdH	4,0	5,6	2,9	5,0	5,7	3,5
DéFI	2,9	5,1	2,5	3,6	6,2	2,4
Ecolo	3,5	5,4	2,8	4,2	5,7	2,7
MR	4,4	6,1	3,2	5,3	5,2	3,9
PS	3,7	5,4	2,8	4,2	6,0	3,2
PTB	2,1	5,3	2,0	2,6	7,0	1,8
ANOVA	F=22.168 P=.000	F = 12.390 p=.000	F=2.321 P=.000	F=26.920 P=.000	F=9.391 P=.000	F=16.539 P=.000

Dans les deux régions, plus que l'intérêt ou les émotions envers la politique, la satisfaction (avec la démocratie et les politiques du gouvernement régional sortant) qui semble différencier les électorats de la façon la plus marquée. Mais est-ce que cela signifie que l'idéologie ou les positionnements politiques ne jouent pas dans les choix électoraux ?

Positionnements sur les valeurs

Dans une note publiée début juin, le consortium RepResent mettait en évidence que, bien que les résultats des élections diffèrent en Flandre et en Wallonie, les attitudes des électeurs dans les deux régions présentent des similitudes⁸. Mais qu'en est-il lorsqu'on observe les différences entre électoraux des partis à l'intérieur de chaque région ?

Nous analysons ici la position des électorats des partis sur une échelle gauche-droite globale, ainsi que sur six valeurs liées aux grands clivages ou enjeux conflictuels au sein des systèmes partisans : les enjeux socio-économiques, de responsabilité individuelle, migration, enjeux culturels ou éthiques, et environnementaux (Tableaux 3.a et 3.b).

Il existe de très larges différences en termes de positionnement des électeurs sur l'échelle gauche-droite en Flandre. Sur cette dimension, les électeurs du PVDA et du VB s'opposent. Il est néanmoins intéressant de noter que la position moyenne des électeurs du VB est identique à celle des électeurs N-VA. Les électeurs du PVDA sont, eux, plus proches de ceux du sp.a et de Groen.

Ces différences de positionnement moyen sur l'échelle gauche-droite ne semblent cependant pas principalement liées à des considérations socio-économiques. Sur la dimension relative au niveau d'intervention de l'État dans l'économie, les différences entre électorats des partis sont nettement moins fortes. Les électeurs de la N-Va sont les moins favorables à une intervention, suivis de ceux du VB. Les électeurs de Groen et du sp.a sont le plus en faveur d'une intervention de l'État. Par ailleurs, les électeurs du PVDA arrivent seulement en troisième position en termes de score moyen de soutien à une intervention de l'État dans l'économie, et ne diffèrent pas des autres partis [A noter que les

⁸ 'Les Flamands et les Wallons ont voté pour des partis différents le 26 mai – mais leurs avis divergent moins sur les politiques qu'ils souhaitent', Note RepResent, 4 juin 2019.

résultats pour le PVDA doivent être interprétés avec prudence car les données pondérées sur base du choix de vote pointent les électeurs du PVDA comme les moins en faveur d'une intervention de l'Etat parmi tous les partis, ce qui se situe en porte-à-faux par rapport à la position du parti]. Cependant, sur la dimension opposant responsabilité individuelle vs. collective, les électeurs u PVDA sont ceux qui soutiennent en moyenne le plus l'idée que le succès individuel est davantage dû aux inégalités d'opportunités initiales dans la vie plutôt qu'à l'effort personnel. Ils sont suivis par les électeurs du sp.a et de Groen. Les électeurs de l'Open VLD et de la N-VA constituent le versant opposé sur cette valeur, et les électeurs du VB se situent dans une position intermédiaire, avec un score moyen significativement plus haut que Groen, sp.a et PVDA, mais significativement plus bas que l'Open VLD ou la N-VA. Les positions sur cette dimension sont plus polarisées que sur la question de l'intervention de l'État dans l'économie.

L'enjeu migratoire est également polarisant. La position moyenne générale de l'électorat pointe vers un soutien à l'assimilation culturelle. Les électeurs du PVDA et de Groen se situent sur le versant plus modéré sur cette échelle, alors que les électeurs de la N-VA sont nettement en faveur d'une assimilation, avec une moyenne plus forte que ceux du VB *[A noter que les différences s'amenuisent si l'on considère les données pondérées sur base du choix électoral, avec les électeurs du VB et de la N-VA tous deux largement en faveur de l'assimilation culturelle, suivis de ceux de l'Open VLD].*

Sur la dimension éthique, l'enjeu de l'euthanasie apparaît comme peu polarisant, et l'électorat global est ouvert à la possibilité de l'euthanasie. Il s'agit dès lors essentiellement de nuances. Les électeurs du CD&V présentent le score moyen le moins en faveur, alors que ceux de la N-VA et du sp.a sont le plus en faveur. Les électeurs du VB et du PVDA ne diffèrent pas sur cet enjeu *[A noter cependant que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, les résultats diffèrent un peu en ce qui concerne le PVDA qui devient le parti à l'électorat le moins ouvert sur cet enjeu, divergeant en cela un peu de l'électorat du VB].*

Si l'on se penche sur les valeurs liées à l'environnement, les différences entre électorats sont à nouveau plus marquées. Sur la responsabilité quant au réchauffement climatique, les électeurs du VB défendent le moins l'idée qu'un changement de comportement individuel est nécessaire. En cela, ils diffèrent le plus des électeurs de Groen, suivi du sp.a, CD&V et PVDA. Les électeurs du PVDA se situent dans une position moyenne intermédiaire, significativement plus basse que Groen et plus haute que le VB *[A noter que la différence entre VB et PVDA devient non significative lorsque les données sont pondérées sur base du choix de vote].* Sur la dimension opposant préservation des revenus à amélioration de l'environnement, les divisions sont plus marquées mais vont dans la même direction. Les électeurs du VB sont les moins enclins à renoncer à une partie de leurs revenus, et se situent en opposition aux électeurs de Groen. A nouveau, les électeurs du PVDA se situent dans une position intermédiaire, significativement plus basse que Groen et plus haute que le VB.

Tableau 3.a Positionnement sur les valeurs des électorats des partis (échelles 0-10) – Flandre

	Auto-positionnement gauche-droite	Intervention de l'Etat dans l'économie (faible vs. élevé)	Chance vs. effort individuel	Adaptation des migrants non-occidentaux à la culture européenne	Possibilité d'euthanasie	Réchauffement climatique : innovations technologiques vs. Changement de comportement	Renoncement à une partie de revenus pour améliorer l'environnement
CD&V	5,4	6.0	6.5	7.0	7.1	7.3	4.4
Groen	3,7	6.3	5.6	6.1	7.8	8.2	6.4
N-VA	7,0	5.6	6.7	7.9	8.2	6.9	3.5
Open VLD	5,8	6.0	6.8	7.1	7.7	7.2	4.5
PVD	3,3	6.1	5.2	6.0	7.9	7.3	4.0
sp.a	3,7	6.2	5.7	6.8	8.2	7.4	3.8
VB	7,0	5.8	6.1	7.7	7.7	6.2	2.7
ANOVA	F=111.384 P=.000	F = 2.939 p = 0.001	F = 12.111 P=.000	F = 13.538 P=.000	F = 5.513 P=.000	F = 18.48 P=.000	F = 40.08 P=.000

En Wallonie également, de larges différences existent en termes de positionnement moyen des électeurs sur l'échelle gauche-droite, bien que la polarisation soit moins marquée qu'en Flandre. Sur cette dimension, les électeurs du PTB et du PS s'opposent à ceux du MR [A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, le score moyen des électeurs du PTB se situe entre celui du PS et d'Ecolo, et le PS devient le parti avec l'électorat le plus à gauche]. Tout comme en Flandre, les différences sur l'échelle générale gauche-droite ne semblent pas être principalement guidées par des enjeux socio-économiques. Sur la dimension relative à l'intervention de l'État dans l'économie, les différences entre partis sont nettement moins marquées. Les électeurs du PS, du MR et du cdH présentent des positionnements moyens similaires. Les électeurs du PTB et de DéFI obtiennent des scores moyens plus bas, correspondant à un soutien moindre à l'intervention de l'État dans l'économie (à nouveau en porte-à-faux avec la position du PTB). Ceci pourrait s'expliquer par un scepticisme plus élevé de ces électeurs envers les institutions politiques. Cela semble se confirmer par les positions sur la dimension de responsabilité collective vs. individuelle. Les électeurs du PTB sont ceux qui soutiennent le plus l'idée que le succès individuel est davantage dû aux inégalités d'opportunités initiales dans la vie plutôt qu'à l'effort personnel, suivis par les électeurs du PS. Tout comme en Flandre, les électeurs libéraux du MR constituent le versant opposé. La position sur cette dimension est plus polarisante que sur celles de l'intervention de l'État dans l'économie. L'enjeu de la migration est également polarisant, bien que la position moyenne de l'électorat pointe vers un soutien à l'assimilation. Les électeurs du PTB, cdH et Ecolo se situent en moyenne sur un score plus modéré sur l'échelle, tandis que les électeurs du MR et de Défi se positionnent de manière plus marquée en faveur de l'assimilation. La dimension éthique et l'autorisation de l'euthanasie se révèle moins

polarisante. L'électorat wallon dans son ensemble adopte une position moyenne ouverte sur la question, et il n'y a pas de différence significative entre partis. Sur la dimension du réchauffement climatique, seuls les électeurs d'Ecolo diffèrent de façon significative du reste des électeurs. Il se situent en opposition aux électeurs du MR et du PTB sur cette dimension. Tout comme en Flandre, la dernière dimension opposant préservation des revenus et amélioration de l'environnement voit émerger davantage de différences entre électeurs, bien que ces différences pointent dans la même direction. Les électeurs du PTB sont les moins enclins à céder une partie de leurs revenus, et s'opposent en cela aux électeurs d'Ecolo [A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, le score moyen du cdH, d'Ecolo et du MR est légère plus bas, sans que cela vienne modifier l'interprétation générale].

Tableau 3.b Positionnement sur les valeurs des électeurs des partis (échelles 0-10) – Wallonie

	Auto-positionnement gauche-droite	Intervention de l'Etat dans l'économie (faible vs. élevé)	Chance vs. effort individuel	Adaptation des migrants non-occidentaux à la culture européenne	Possibilité d'euthanasie	Réchauffement climatique : innovations technologiques vs. Changement de comportement	Renoncement à une partie de revenus pour améliorer l'environnement
cdH	5,3	6,3	6,7	6,5	6,1	7,9	4,2
DéFI	5,4	5,9	6,6	7,6	6,6	7,7	3,8
Ecolo	4,4	6,2	6,5	6,8	6,4	8,5	5,4
MR	6,7	6,4	7,2	7,7	6,6	7,5	4,1
PS	3,7	6,4	6,3	7,0	6,3	7,6	4,0
PTB	3,7	5,9	5,8	6,5	6,3	7,5	3,4
ANO VA	F=43.782 P=.000	F=2.371 P=.007	F=6.775 P=.000	F=6.359 P=.000	F=.956 P=.485	F=6.604 P=.000	F=10.102 P=.000

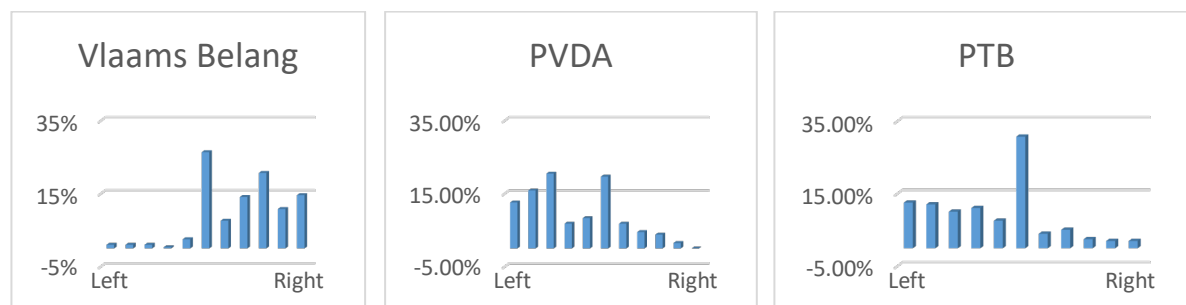
En synthèse, en Flandre, l'électorat est polarisé entre un pôle de gauche constitué du PVDA, de Groen et du sp.a et un pôle de droite constitué de la N-VA et du VB. Cette polarisation est la plus marquée sur les valeurs liées à l'immigration et l'environnement. Les divisions sont également marquées sur les questions socio-économiques, mais les différences entre électeurs sont moindres.

En Wallonie, la polarisation existe également mais est moins marquée qu'en Flandre. Le pôle de gauche est constitué du PTB et du PS sur les questions socio-économiques, et du PTB, cdH et Ecolo sur les questions migratoires. Le pôle de droite est principalement incarné par le MR. Sur les questions environnementales, Ecolo est opposé au MR et au PTB. Si l'on compare les positions des électeurs du PTB et du PVDA, celles-ci tendent à être largement similaires à l'exception de l'enjeu environnemental sur lequel les électeurs du PVDA sont plus ouverts au versant environnement.

La Figure 3 permet de visualiser à quel point les électeurs du VB et du PTB-PVDA s'opposent politiquement. Elle présente la distribution de l'électorat du VB et du PTB-PVDA sur l'échelle gauche-droite. Ces distributions sont des miroirs inversés, avec un point commun : la proportion importante d'électeurs optant pour une position centrale sur l'échelle. Les distributions du PTB en Wallonie et du

PVDA en Flandre sont assez semblables, avec un ancrage plus marqué à gauche du PVDA en comparaison au PTB pour lequel les électeurs optent plus fréquemment pour la position centrale.

Figure 3. Distribution sur l'échelle d'auto-positionnement gauche-droite des électeurs du VB et du PVDA (en Flandre) et du PTB (en Wallonie) (0-10)



Enjeux saillants

Enfin, les électors diffèrent également sur le plan des enjeux qu'ils considèrent comme saillants (Tableaux 4.a et 4.b)⁹. En Flandre, Groen est le parti avec l'électorat le plus homogène sur le plan des enjeux considérés comme les plus saillants : la majorité des électeurs de Groen cite l'environnement comme premier enjeu. Les électeurs du VB suivent avec une focale claire sur la migration. Les électeurs du PVDA et du sp.a partagent une focale sur la sécurité sociale. La migration arrive également en tête des enjeux saillants pour les électeurs de la N-VA, mais celui-ci est plus éclaté sur divers enjeux, avec l'économie et les taxes arrivant en seconde et troisième place. Cela reflète la nature catch-all à droite du parti. Les enjeux saillants pour les électeurs du CD&V et de l'Open VLD sont moins marqués : la sécurité sociale arrive en tête pour le CD&V, et l'économie et les taxes pour l'Open VLD. L'environnement est également important pour l'électorat de ces deux partis, mais il arrive rarement dans le top trois des enjeux saillants des électors des différents partis. Il faut également noter les scores relativement élevés des électeurs du PVDA, CD&V et OpenVLD sur l'enjeu du fonctionnement de la démocratie. Enfin, la réforme de l'État figure parmi les enjeux les moins saillants, avec la défense. Même pour l'électorat de la N-VA, cet enjeu n'arrive qu'en sixième position, loin derrière la migration et l'économie.

⁹ Les répondants se sont vu demander : 'Pouvez-vous indiquer quels seraient les thèmes les plus importants pour déterminer votre vote si les élections avaient lieu maintenant ? Vous pouvez indiquer un maximum de deux thèmes'. Il n'y avait pas de classement dans les deux thèmes choisis. Les résultats présentés ici se focalisent sur le premier choix.

Tableau 4.a Enjeux saillants au sein des électorats des partis, en % – Flandre

	Empl oi	Envir onne ment	Crim inalit é	Mig rati on	Econ omie	Réfor me de l'Etat	Défen se	Taxes	Secu rité socia le	Foncti onne ment de la démoc ratie	TOT AL
CD&V	14,6	17,0	3,9	7,3	12,1	1,0	0,5	13,6	23,8	6,3	100
Groen	5,8	54,1	4,1	7,0	1,7	0,6	0,0	5,8	16,9	4,1	100
N-VA	8,4	6,5	8,6	32,8	14,8	7,1	0,2	13,1	5,4	3,1	100
Open VLD	11,6	15,9	6,1	14,0	18,3	0,6	0,0	18,3	9,8	5,5	100
PVDA	6,1	12,9	1,5	4,5	7,6	0,8	0,0	20,5	36,4	9,8	100
Sp.a	12,3	11,8	6,4	8,8	6,9	1,0	0,5	13,7	33,8	4,9	100
VB	4,0	5,5	15,1	44,6	3,3	2,8	0,3	10,6	10,8	3,0	100

En Wallonie, les électorats des partis présentent des profils moins homogènes en termes d'enjeux saillants. Seul Ecolo a une majorité d'électeurs ayant opté pour un enjeu, l'environnement, comme enjeu principal. Le PS et le PTB présentent des profils très similaires, et les électeurs optent pour deux enjeux saillants principaux : l'emploi et la sécurité sociale (alors qu'en Flandre, les électeurs des partis frères se focalisent plus clairement sur la sécurité sociale [A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, le score du PTB est un peu plus élevé sur l'enjeu migratoire et moins élevé sur les taxes, ce qui vient équilibrer ces deux priorités]). Les deux partis diffèrent principalement sur l'enjeu migratoire, avec les électeurs du PTB considérant celui-ci comme un enjeu plus saillant que les électeurs du PS qui optent pour des enjeux socio-économiques plus classiques. Les électeurs DÉFI et cdH présentent eux aussi des profils relativement semblables : priorités moins nettes, avec l'environnement arrivant en tête, l'emploi en seconde position et les taxes/l'économie en troisième place. Pour les deux partis, il est intéressant de noter le score relativement élevé sur l'enjeu du fonctionnement de la démocratie [A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix électoral, ces scores sur le fonctionnement de la démocratie sont même un peu plus élevés pour ces deux partis], enjeu sur lequel les électeurs du PTB obtiennent également un score élevé (tout comme en Flandre). Les électeurs du MR se distinguent par une focale sur l'économie, l'emploi et les taxes, un trio d'enjeux typiquement reliés aux questions socio-économiques. Ils se distinguent aussi par des scores plus élevés sur les enjeux de la criminalité et de la migration.

Tableau 4.b Enjeux saillants au sein des électorats des partis, en % – Wallonie

	Emploi	Environnement	Criminalité	Migration	Economie	Réforme de l'Etat	Défense	Taxes	Sécurité sociale	Fonctionnement de la démocratie
cdH	18,3	23,1	1,9	12,5	14,4	0,0	0,0	13,5	9,6	6,7
DéFI	16,2	23,0	4,1	10,8	13,5	4,1	0,0	16,2	4,1	8,1
Ecolo	18,2	52,8	1,9	2,8	8,4	0,9	0,0	5,6	7,0	2,3
MR	17,5	15,0	9,2	12,1	20,8	0,4	0,8	15,4	5,8	2,9
PS	34,9	11,3	4,4	4,7	12,0	1,1	0,7	11,6	16,4	2,9
PTB	26,0	10,2	2,6	10,2	9,2	3,1	0,0	15,8	16,3	6,6

Les déterminants des choix électoraux en 2019

Comparer les attitudes envers la politique et la démocratie et les positionnements politiques des électorats des différents partis offre un bon aperçu de ce qui a pu guider les choix électoraux en 2019. Cependant, cela ne permet pas d'estimer le poids de chacun de ces facteurs : la faible confiance politique a-t-elle guidé le vote VB et PTB-PVDA, et quel a été le rôle de l'idéologie et des positionnements politiques ? Afin de mieux comprendre le rôle que chacun de ces facteurs a joué, nous avons mené une analyse de régression multinomiale (voir Tableaux A.6.a et A.6.b en annexe). L'objectif est de comprendre la probabilité de voter pour le VB (en Flandre) et le PTB (en Wallonie) plutôt que pour les autres partis, sur base de nos dimensions : les attitudes envers la politique (intérêt et confiance politiques, émotions négatives, satisfaction avec la démocratie et avec les politiques menées par le gouvernement régional) et les valeurs (positionnement gauche-droite, positionnement sur les enjeux migratoires et d'environnement). Nous contrôlons également pour les caractéristiques socio-démographiques de base de l'électorat (genre, âge et éducation).

Dans le Tableau 5, nous présentons la synthèse de ces analyses. Nous montrons de quelle manière chaque dimension (attitudes, valeurs, caractéristiques socio-démographiques des électeurs) change la probabilité de voter pour le VB en Flandre et pour le PTB en Wallonie par rapport aux autres partis. Afin d'estimer le poids de chaque dimension, il faut se référer aux Tableaux A.6.a et A.6.b en annexe : plus le coefficient dans le tableau est éloigné de 1 (vers le haut ou vers le bas), plus cette dimension pèse sur le choix de vote pour le VB ou le PTB.

En Flandre, les déterminants les plus importants du vote VB sont les positions des électeurs sur l'échelle gauche-droite, leur niveau de satisfaction envers la démocratie, et le niveau d'éducation. Les électeurs qui se positionnent sur un score élevé à gauche sur l'échelle gauche-droite, un score faible de satisfaction envers la démocratie, et qui ont un niveau d'éducation plus faible ont une probabilité plus forte de voter VB par rapport à l'ensemble des autres partis, à l'exception du vote blanc/nul ou du non-vote (et du sp.a pour ce qui est du niveau d'éducation).

Le genre n'a presque pas d'impact sur le vote VB par rapport aux autres choix, tout comme le niveau de confiance politique. Cela peut paraître surprenant, mais c'est principalement dû au fait que les différences entre partis sont déjà expliquées par d'autres attitudes envers la politique. Le niveau d'intérêt politique permet de comprendre le choix entre trois options 'protestataires' : VB, PVDA et vote blanc/nul/non-vote. Les électeurs du PVDA sont plus intéressés par la politique que ceux du VB, qui sont eux-mêmes plus intéressés que les électeurs ayant voté blanc/nul ou n'ayant pas voté. Les émotions négatives envers la politique permettent de distinguer les électeurs des partis traditionnels (cd&V, N-VA, et Open VLD – pas le sp.a) et ceux du VB et du PVDA. Enfin, et en concordance avec la composition de la coalition sortante au niveau régional en Flandre, la satisfaction avec le gouvernement régional oppose les électeurs du CD&V et de la N-VA (mais pas de l'Open VLD) et les électeurs du VB.

[A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, l'effet de la satisfaction envers la démocratie se maintient mais oppose les électeurs avec un faible niveau de satisfaction à tous les autres ; la catégorie intermédiaire n'a plus d'effet distinctif sur le choix de vote. Les changements principaux sont liés à l'impact des variables socio-démographiques: être un homme diminue la probabilité de voter Groen ou N-VA par rapport au VB; être jeune à faible niveau d'éducation diminue la probabilité de voter pour l'Open VLD par rapport au VB. L'effet des valeurs diminue également et devient non-significatif pour Groen, la N-VA, le PVDA et le vote blanc/nul/non-vote vs. un vote VB]

Tableau 5. Déterminants du vote pour le VB (en Flandre) et PTB (en Wallonie)

	Comparé à la probabilité de voter VB en Flandre...	Comparé à la probabilité de voter PTB en Wallonie...
Etre un homme	↓ la probabilité de voter sp.a	↑ Blanc/nul/abstention
Etre d'une catégorie d'âge plus jeune	↓ CD&V, N-VA, sp.a	↓ cdH, Ecolo (18-34), MR, PS (35-54)
Avoir un plus faible niveau d'éducation	↓ CD&V, Groen, N-VA (Open VLD and PVDA)	↓ Ecolo
Avoir un faible intérêt politique	↓ PVDA ↑ Blanc/nul/abstention	↑ Blanc/nul/abstention
Avoir une faible confiance politique	↓ Groen	Pas de différences significatives
Avoir des émotions négatives moins fortes	↑ CD&V, N-VA, Open VLD	↑ Ecolo, MR, cdH, PS ↑ Blanc/nul/abstention
Avoir une plus faible satisfaction envers le gouvernement régional	↓ CD&V, N-VA	↓ cdH
Avoir une plus faible satisfaction envers la démocratie	↓ la probabilité de voter pour tous les autres partis ↑ Blanc/nul/abstention	↓ PS, MR
Se positionner plus à gauche sur l'échelle gauche-droite	↑ la probabilité de voter pour tous les autres partis sauf l'Open VLD et la N-VA	↑ la probabilité de voter pour tous les autres partis
Se positionner sur un score plus bas sur l'échelle d'assimilation	↑ CD&V, Groen, PVDA	↓ la probabilité de voter pour tous les autres partis sauf le cdH
Se positionner sur un score plus bas sur l'échelle d'environnement	↓ la probabilité de voter pour tous les autres partis	↓ Ecolo

En Wallonie, les principaux déterminants du vote pour le PTB sont la position des électeurs sur l'échelle gauche-droite, le niveau de satisfaction envers la démocratie, et l'âge. Les électeurs qui se positionnent sur un score élevé à gauche sur l'échelle gauche-droite, et ceux qui sont plus jeunes (18-34 ans), ont une probabilité plus forte de voter PTB par rapport à l'ensemble des autres partis ; un score plus faible sur la satisfaction envers la démocratie les distingue des électeurs MR et PS.

Tout comme en Flandre, le genre n'a presque pas d'impact sur le vote PTB par rapport aux autres choix, tout comme le niveau de confiance politique. Cela peut paraître surprenant, mais c'est principalement dû au fait que les différences entre partis sont déjà expliquées par d'autres attitudes envers la politique. L'intérêt pour la politique permet de comprendre le choix entre un vote PTB et un vote blanc/nul/non-vote (avoir un faible niveau d'intérêt politique augmente la probabilité que les électeurs optent pour ce dernier choix plutôt que de voter PTB). Avoir des émotions négatives envers la politique distingue les électeurs PTB de ceux du MR et d'Ecolo, mais aussi des électeurs ayant voté blanc/nul/non-vote. Cette dernière option semble dès lors être privilégiée par les citoyens apathiques (faible intérêt, peu d'émotions négatives), alors qu'un choix PTB relève plutôt qu'un choix pour se faire entendre (intérêt un peu plus élevé et émotions négatives). Enfin, la satisfaction envers le gouvernement régional oppose les électeurs du PTB à ceux du cdH (seul partenaire continu de la coalition sur la législature).

[A noter que lorsque l'on considère les données pondérées sur base du choix de vote, les effets restent stables. Certaines caractéristiques socio-démographiques deviennent significatives : être un homme diminue la probabilité de voter pour DéFI par rapport au PTB, et l'effet de l'âge et du niveau d'éducation sur la probabilité de voter MR vs. PTB deviennent plus marqués. La différence principale est liée à la probabilité de voter PS vs. PTB. L'effet du niveau de satisfaction envers la démocratie disparaît, mais la faible satisfaction envers le gouvernement régional diminue la probabilité de voter PS, tout comme un score faible sur l'échelle de l'enjeu de la migration].

Conclusion

- Le niveau de **confiance politique a décliné** en 2019 par rapport à 2014 et 2009
- En 2019, les électeurs à plus **faible niveau de confiance** se sont tournés **vers le VB**, et dans une moindre mesure le **PVDA en Flandre** (et non plus la N-VA comme en 2014), et **vers le PTB en Wallonie** (et non plus les partis traditionnels)
- **Attitudes envers la politique** : les électeurs du PVDA et du VB partagent des attitudes similaires : faible niveau de confiance et de satisfaction envers la démocratie et le gouvernement régional, émotions négatives. Cependant, les électeurs du PVDA ont un intérêt politique plus élevé et sont moins satisfait du gouvernement régional que ceux du VB. Les électeurs du sp.a ne diffèrent pas de manière significative de ceux du PVDA et du VB sur plusieurs dimensions. Les **électeurs du PTB** ont un plus faible niveau d'intérêt et de confiance politiques, de satisfaction avec la démocratie et le gouvernement régional, et un niveau plus élevé d'émotions négatives. En cela, ils sont **plus proches des électeurs du VB que du PVDA** en Flandre.
- On constate une **polarisation politique plus importante en Flandre qu'en Wallonie**.
- **Positionnements politiques : les électeurs du PVDA et du VB diffèrent fortement**. Ils constituent des blocs opposés sur l'échelle gauche-droite. Ils s'opposent également sur les questions socio-économiques et migratoires, avec les électeurs du PVDA, Groen et sp.a opposé à ceux du VB et de la N-VA. La même opposition apparaît sur les questions environnementales, avec cependant une opposition plus restreinte entre Groen et le VB. Les électeurs du PTB partagent le pôle de gauche avec ceux du PS pour les questions socio-économiques, et ceux du cdH et d'Ecolo sur les questions migratoires. L'opposant principal à droite est le MR. Les électeurs du PTB et du PVDA partagent largement les mêmes positions à l'exception des questions environnementales où les électeurs du PVDA sont plus ouverts.
- **Les déterminants du vote VB et PTB sont relativement identiques en Flandre et en Wallonie** : positionnement gauche-droite (gauche pour le PTB, droite pour le VB), niveau de satisfaction avec la démocratie (faible), et âge ou niveau d'éducation. Le genre a peu d'impact, tout comme la confiance politique. Le niveau d'intérêt politique permet de distinguer entre des électeurs aliénés (vote blanc/nul/non-vote) et protestataires (VB ou PTB). Enfin, l'évaluation des gouvernements régionaux oppose électeurs des partis de la coalition vs. Des partis d'opposition.
- **Les élections de 2019 et les succès respectifs du VB et du PTB-PVDA** sont dès lors principalement dus à des facteurs structurels (positionnement gauche-droite), bien que la satisfaction avec la démocratie et les émotions négatives envers la politique (plus que la confiance politique) aient également pesé dans les choix de vote.

Annexe

Nous basons nos analyses sur deux enquêtes du panel en ligne RepResent. Ces enquêtes ont été menées par Kantar TNS à la demande du représentant du consortium Excellence of Science (Représentation et ressenti démocratique). Dans la première enquête, les répondants ont été interrogés entre le 5 avril et le 5 mai 2019. La deuxième enquête, parmi les mêmes répondants, a eu lieu entre le 28 mai et le 18 juin 2019 (après les élections). L'échantillon brut comprenait des répondants recrutés dans divers panels en ligne (le panel de Kantar ainsi que des panels d'autres sociétés en ligne). La cible était un échantillon net représentatif du sexe, de l'âge et de l'éducation de la population en âge de voter dans les régions respectives. En raison de la non-réponse, les échantillons finaux diffèrent quelque peu de la distribution de la population cible (vague 1: N= 3.405 électeurs en Flandre et 3.103 en Wallonie; vague 2: N=1.971 électeurs en Flandre et 1.429 en Wallonie). Les analyses présentées dans le texte principal ne sont pas pondérées. Cependant, à titre de vérification supplémentaire, les pondérations proportionnelles basées sur l'âge (quatre catégories), le sexe et l'éducation (croisées, six catégories) et le choix du vote en 2019 ont été calculées par ajustement itératif proportionnel. Ces poids établissent les distributions des échantillons marginaux pour correspondre aux distributions de la population sur ces quatre variables. Nous avons effectué chaque analyse avec les données non pondérées, des données pondérées basées uniquement sur les caractéristiques sociodémographiques et des données pondérées sur la base des caractéristiques sociodémographiques et du choix du vote. Lorsque les modèles que nous trouvons et dont nous discutons ne sont pas robustes, nous le mentionnons dans le texte, car ces résultats doivent être interprétés avec prudence. À titre de référence, le tableau A montre les distributions de voix non pondérées et pondérées dans l'échantillon utilisé dans l'analyse. Notez que la distribution pondérée est différente de la distribution indiquée dans le tableau 1, car elle inclut les votes blancs / nuls et ceux qui n'ont pas voté.

Tableau A.1. Distribution of du vote, pondéré et non pondéré

Flandre	Vote non pondéré	Vote pondéré	Wallonie	Vote non pondéré	Vote pondéré
CD&V	10.4%	12.1%	cdH	6.6%	8.4%
Groen	9.0%	8.4%	DéFI (FDF)	6.3%	3.3%
N-VA	27.0%	21.8%	Ecolo	16.1%	11.7%
Open VLD	8.9%	11.5%	MR	18.1%	16.2%
PVDA	6.9%	4.8%	PP	4.4%	2.5%
sp.a	10.8%	9.3%	PS	20.8%	20.6%
VB	20.4%	15.9%	PTB	14.0%	10.9%
Other	1.4%	1.7%	Other	3.3%	5.3%
Blanc/Invalid	2.5%	4.2%	Blanc/Invalid	6.1%	7.4%
Did not vote	2.9%	10.3%	Did not vote	4.4%	13.7%

Tableau A.2. Choix de vote selon le niveau de confiance politique en Flandre (en %) – données pondérées

	Confiance politique								
	2019			2014			2009		
	Faible	Moyenne	Elevée	Faible	Moyenne	Elevée	Faible	Moyenne	Elevée
CD&V	8,2	12,9	16,1	13,5	20,2	26,1	14,7	25,3	25,7
Groen	5,1	12,3	10,5	5,9	8,4	11,0	5,9	4,9	8,8
N-VA	15,5	28,1	27,9	38,5	34,1	21,5	13,5	12,9	11,6
Open VLD	7,7	14,2	14,0	10,9	13,8	17,0	10,6	11,7	21,5
PVDA	10,3	5,1	3,3	4,2	2,7	0,8	0,6	2,1	0,0
sp,-.a	13,4	9,9	9,6	11,2	12,4	15,7	10,3	14,3	19,1
VB	32,5	14,0	14,7	8,5	4,5	3,9	23,4	16,0	4,9
LDD	-	-	-	-	-	-	12,1	5,1	5,1
slp	-	-	-	-	-	-	0,9	1,1	1,3
Blanc/nul	7,4	3,5	3,9	7,4	4,0	4,2	8,0	6,7	2,0

N= 1.844 pour 2019, 752 pour 2014 et 847 pour 2009 ; données pondérées.

Tableau A.3. Niveau de confiance politique selon le choix de vote en Flandre en 2019 (in %) – données pondérées

	Confiance politique											
	2019				2014				2009			
	Faible	Moyenne	Elevée	Total	Faible	Moyenne	Elevée	Total	Faible	Moyenne	Elevée	Total
CD&V	16,2	25,4	58,4	100,0	22,1	31,0	46,9	100,0	20,8	42,7	36,5	100,0
Groen	14,0	33,5	52,5	100,0	22,6	30,7	46,7	100,0	28,6	28,6	42,9	100,0
N-VA	16,4	29,5	54,1	100,0	40,8	34,1	25,1	100,0	33,3	38,0	28,7	100,0
Open VLD	16,2	29,9	53,9	100,0	25,5	30,6	43,9	100,0	22,9	30,3	46,8	100,0
PVDA	48,1	23,7	28,2	100,0	55,6	33,3	11,1	100,0	20,0	80,0	0,0	100,0
sp.a	32,7	24,2	43,1	100,0	28,0	29,0	43,0	100,0	22,0	36,8	41,2	100,0
VB	44,3	19,0	36,7	100,0	50,0	25,0	25,0	100,0	49,2	40,3	10,5	100,0

LDD				100,0				100,0	52,0	26,0	22,0	100,0
SLP				-				-	25,0	37,5	37,5	100,0
Blanc/nul	41,1	19,2	39,7	100,0	47,1	23,5	29,4	100,0	44,4	44,4	11,1	100,0

N= 1.844 pour 2019, 752 pour 2014 et 847 pour 2009 ; données pondérées.

Tableau A.4. Choix de vote selon le niveau de confiance politique en Wallonie (en %) – données pondérées

	Confiance politique								
	2019			2014			2009		
	Faible	Moyenne	Elevée	Faible	Moyenne	Elevée	Faible	Moyenne	Elevée
CDH	8,2	8,7	14,1	9,6	11,4	13,9	9,0	12,3	14,2
Défi	5,0	3,9	2,2	-	-	-	-	-	-
Ecolo	13,6	19,8	11,7	6,0	8,3	10,6	21,5	18,3	14,9
MR	10,9	21,0	28,9	24,5	22,9	20,4	21,9	22,3	16,6
PP	5,2	2,4	1,3	6,1	4,6	3,8	-	-	-
PS	20,2	24,6	31,2	19,3	34,6	46,0	29,8	36,0	48,2
PTB	21,9	13,7	5,8	16,7	12,1	4,6	0,0	2,6	5,2
FDF	-	-	-	4,1	1,9	0,8	-	-	-
FN	-	-	-				4,5	2,2	0,0
Blanc/nul	15,0	5,9	4,8	13,7	4,2	0,00	13,2	6,4	1,0

N= 1.243 pour 2019, 595 pour 2014 et 668 pour 2009 ; données pondérées.

Tableau A.5. Level of political trust by vote choice in Walloon Region (in %) – données pondérées

	Confiance politique											
	2019				2014				2009			
	Faible	Moyenne	Elevée	Total	Faible	Moyenne	Elevée	Total	Faible	Moyenne	Elevée	Total
CDH	28,0	24,7	47,3	100,0	31,9	27,6	40,5	100,0	24,3	34,6	41,1	100,0
Défi	47,7	31,1	21,2	100,0				-	-	-	-	-
Ecolo	32,7	39,7	27,6	100,0	28,3	28,4	43,3	100,0	38,1	33,7	28,2	100,0
MR	19,2	30,7	50,1	100,0	41,6	29,2	30,2	100,0	34,9	36,9	28,2	100,0
PP	61,4	23,3	15,3	100,0	48,1	25,9	25,9	100,0	-	-	-	-
PS	28,3	28,7	43,0	100,0	22,9	29,6	47,5	100,0	25,1	31,5	43,4	100,0
PTB	56,1	29,2	14,7	100,0	56,8	29,7	13,5	100,0	0,0	33,3	66,7	100,0
FDF	-	-	-	-	66,7	22,2	11,1	100,0	-	-	-	-
Blanc/nul	60,9	19,9	19,2	100,0	81,8	18,2	0,0	100,0	63,1	31,6	5,3	100,0

N= 1243 pour 2019, 595 pour 2014 et 668 pour 2009 ; données pondérées.

Tableau A.6.a. Déterminants du choix de vote en Flandre, 2019 (catégorie de référence = vote VB)

		CD&V	Groen	N-VA	OpenVLD	PVDA	sp.a	Blanc/Nul/Non-Vote
Genre	Homme	0,749	0,464	0,685	0,858	0,757	0,584*	1,161
Age	18-34	0,434*	1,770	0,341***	0,555	1,303	0,545*	0,657
	35-54	0,336***	1,004	0,571**	0,727	1,118	0,466**	0,759
Education	Faible	0,126***	0,131***	0,300***	0,519	0,660	0,813	0,893
	Moyen	0,332***	0,284***	0,422***	0,483**	0,520*	0,857	1,004
Interêt politique	Faible	0,490	0,873	0,725	1,157	0,346**	1,130	3,387**
	Moyen	0,789	1,010	0,930	1,036	0,623	0,728	1,982
Confiance politique	Faible	1,157	0,259*	1,259	0,829	1,857	0,982	0,948
	Moyen	1,262	0,286*	1,689	1,181	1,333	1,403	1,721
Emotions négatives	Faible	3,458**	2,009	3,748***	3,383**	1,859	1,126	1,100
	Moyen	2,688**	1,616	1,850**	2,579**	1,238	0,978	1,253
Satisfaction avec la démocratie	Faible	0,188***	0,130***	0,273***	0,120***	0,309**	0,199***	1,206
	Moyen	0,291**	0,389*	0,419**	0,261***	0,398*	0,283**	1,578
Satisfaction gvt régional	Faible	0,231**	0,852	0,216***	0,569	1,759	0,773	0,705
	Moyen	0,610	0,833	0,560*	0,788	1,700	0,764	0,521
Gauche-Droite	Faible	4,960**	195,350***	0,196*	2,026	93,814***	95,683***	7,255***
	Moyen	6,882***	16,587***	1,012	4,415***	7,680***	10,335***	3,400***
Valeur Migration	Faible	0,886	0,898	0,755	0,497	1,676	1,141	0,287
	Moyen	2,535**	2,262*	0,751	1,318	2,371*	1,554	1,103
Valeur Environment	Faible	0,208*	0,001***	0,496*	0,620	0,418	0,191**	0,739
	Moyen	0,386***	0,187***	0,588*	0,384**	0,490*	0,512*	0,540*
R2 Nagelkerke		0,620						
N		1340						

Note : Toutes les échelles ont été standardisées en 3 catégories (échelles 0-10 : 0-3=faible, 4-6=moyen, 7-10=élevé ; échelle 1-5 : 1-2=faible, 3=moyen, 4-5=élevé). Pour chaque variable, la catégorie de référence est la plus élevée. Les valeurs supérieures à 1 indiquent que cette catégorie a une probabilité plus

forte (comparée à la catégorie la plus élevée) de choisir ce parti plutôt que le VB. Par exemple, la probabilité de voter CD&V plutôt que VB est 0.434 plus faible pour les électeurs entre 18 et 34 ans plutôt que pour les électeurs de plus de 55 ans ; la probabilité de voter CD&V plutôt que VB est 3.458 plus élevée pour les électeurs à faible niveau d'émotions négatives par rapport à ceux à fort niveau d'émotions négatives. Le nombre d'étoiles indique le niveau de significativité du résultat : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

Table A.6.b. Déterminants du choix de vote en Wallonie, 2019 (catégorie de référence = vote PTB)

		CDH	DÉFI	Ecolo	MR	PS	Blanc/Nul/Non-Vote
Genre	Homme	0,661	1,306	1,225	1,043	1,029	1,829*
Age	18-34	0,173***	0,407	0,357**	0,268**	0,452*	0,745
	35-54	0,335***	0,902	0,651	0,453*	0,548*	0,892
Education	Faible	0,339*	0,380	0,177***	0,467	0,965	0,750
	Moyen	0,570	0,414*	0,485**	0,569	1,269	0,818
Interêt politique	Faible	0,888	1,208	1,503	0,780	1,442	4,032**
	Moyen	0,976	0,673	1,076	1,013	1,008	1,828
Confiance politique	Faible	0,923	2,347	0,532	1,188	0,543	0,438
	Moyen	1,936	3,037	0,875	2,313	0,887	0,386
Emotions négatives	Faible	2,035	2,424	3,776**	3,467*	1,906	3,200*
	Moyen	2,438*	1,050	2,503**	2,145*	1,891*	1,468
Satisfaction avec la démocratie	Faible	0,150**	0,081***	0,712	0,015***	1,139	0,138***
	Moyen	1,263	0,479	1,218	0,152***	0,768	0,536
Satisfaction gvt régional	Faible	0,489	0,196*	0,229**	0,118**	0,340**	0,196**
	Moyen	1,119	0,646	1,074	0,429*	0,584	0,674
Gauche-Droite	Faible	0,659	0,994	0,121	1,734	0,922	0,597
	Moyen	0,523	0,638	0,276***	1,328	1,105	1,726
Valeur Migration	Faible	0,397	0,451	0,671	0,153***	0,298**	1,334
	Moyen	0,766	0,525	0,909	0,624	0,843	2,299
Valeur Environment	Faible	0,080***	2,332	0,416	0,386	0,292	0,517
	Moyen	0,124**	3,315	0,641	0,587	0,472	0,299
R2 Nagelkerke	0,523						
N	919						

Note : Toutes les échelles ont été standardisées en 3 catégories (échelles 0-10 : 0-3=faible, 4-6=moyen, 7-10=élevé ; échelle 1-5 : 1-2=faible, 3=moyen, 4-5=élevé). Pour chaque variable, la catégorie de référence est la plus élevée. Les valeurs supérieures à 1 indiquent que cette catégorie a une probabilité plus

forte (comparée à la catégorie la plus élevée) de choisir ce parti plutôt que le PTB. Par exemple, la probabilité de voter cdH plutôt que PTB est 0.173 plus faible pour les électeurs entre 18 et 34 ans plutôt que pour les électeurs de plus de 55 ans ; la probabilité de voter cdH plutôt que PTB est 2.438 plus élevée pour les électeurs à faible niveau d'émotions négatives par rapport à ceux à fort niveau d'émotions négatives. Le nombre d'étoiles indique le niveau de significativité du résultat : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

Tableau A.7.a. Déterminants du choix de vote en Flandre, 2019 (catégorie de référence = vote VB) – données pondérées

		CD&V	Groen	N-VA	OpenVLD	PVDA	sp.a	Blanc/Nul/Non-Vote
Genre	Homme	0,763	0,507*	0,665*	1,053	0,966	0,643	1,334
Age	18-34	0,431*	1,575	0,388**	0,366**	2,419	0,319**	0,553
	35-54	0,424**	0,839	0,563*	0,572*	1,409	0,389**	0,789
Education	Faible	0,149***	0,144***	0,355***	0,444*	0,859	0,621	1,286
	Moyen	0,356***	0,250***	0,427***	0,408**	0,516	0,744	1,198
Interêt politique	Faible	0,482*	1,374	0,719	1,160	0,746	1,436	2,687**
	Moyen	0,869	1,504	0,903	1,031	0,798	0,885	1,411
Confiance politique	Faible	2,173	0,309*	1,596	1,142	3,679	1,325	1,495
	Moyen	1,755	0,417	2,130*	1,207	2,538	2,251	1,911
Emotions négatives	Faible	3,595**	2,031	3,333**	2,256*	1,394	1,141	1,405
	Moyen	2,772**	1,936	1,525	2,149*	1,305	0,791	1,524
Satisfaction avec la démocratie	Faible	0,257***	0,187***	0,419**	0,098***	0,560	0,276**	1,426
	Moyen	0,620	0,787	0,673	0,424*	0,612	0,454	1,462
Satisfaction gvt régional	Faible	0,223**	1,247	0,226***	0,835	2,180	0,946	0,630
	Moyen	0,584	0,570	0,567*	0,948	1,539	0,621	0,500
Gauche-Droite	Faible	4,537*	229,032***	0,140	1,730	109,153***	92,147***	16,150***
	Moyen	6,129***	13,092***	0,863	3,434***	4,582**	8,382***	4,362***
Valeur Migration	Faible	0,904	1,144	0,940	0,470	1,198	1,010	0,226*
	Moyen	2,533**	1,670	0,787	1,132	1,915	1,349	1,133
Valeur Environment	Faible	0,300	0,001***	0,833	0,777	0,713	0,327	1,029
	Moyen	0,334***	0,279***	0,716	0,404**	0,632	0,572	0,848
R2 Nagelkerke	0,602							
N	1361							

Note : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001.

Tableau A.7.b. Déterminants du choix de vote en Wallonie, 2019 (catégorie de référence = vote PTB) – données pondérées

		CDH	DéFI	Ecolo	MR	PS	Blanc/Nul/Non-Vote
Genre	Homme	0,733	2,626*	1,219	1,073	0,985	2,412**
Age	18-34	0,095***	0,354	0,357**	0,109***	0,470*	0,443*
	35-54	0,337**	0,679	0,566	0,299***	0,405**	0,517*
Education	Faible	0,262**	0,304	0,176***	0,305**	1,095	0,943
	Moyen	0,566	0,329*	0,489*	0,544	1,536	0,14
Interêt politique	Faible	0,765	1,625	1,668	0,742	2,296*	4,935***
	Moyen	0,961	1,128	0,930	1,227	1,384	1,941
Confiance politique	Faible	0,951	3,408	0,302	1,080	0,415	1,140
	Moyen	2,031	4,325	0,795	2,462	0,892	1,590
Emotions négatives	Faible	1,118	3,316	2,813*	2,107	1,824	2,480*
	Moyen	2,508*	1,211	2,830**	2,321*	2,504**	0,964
Satisfaction avec la démocratie	Faible	0,585	0,803	1,934	0,187**	0,514	0,949
	Moyen	1,323	1,424	2,545	1,306	1,508	3,072*
Satisfaction gvt régional	Faible	0,039***	1,161	0,309	0,204	0,123**	0,526
	Moyen	0,047***	0,905	0,287	0,242	0,156**	0,289
Gauche-Droite	Faible	0,219*	0,134*	1,090	0,027***	1,986	0,195***
	Moyen	2,135	0,535	1,523	0,219***	0,835	0,551
Valeur Migration	Faible	0,479	0,460	0,214*	0,210*	0,318*	0,240**
	Moyen	1,031	0,424	1,020	0,335**	0,488*	0,665
Valeur Environment	Faible	1,199	0,302	0,148	1,456	0,574	0,488
	Moyen	0,918	0,829	0,271**	1,858	1,354	2,046*
R2 Nagelkerke	0,553						
N	906						

Note : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001.